

moins pieuses, mais était déjà trop étroite pour recevoir les adorateurs de la première heure.

L'infatigable archevêque de Montréal, Monseigneur Fabre, malgré ses travaux et ses sollicitudes, voulut entourer de sa protection l'œuvre naissante, et après avoir daigné bénir notre sanctuaire et y avoir célébré la première messe, il tint à présider lui-même une réunion des Semaines eucharistiques et encourager de son éloquente et paternelle parole le dévouement et le zèle des associés.

Voici ce qu'en écrivait alors la Semaine religieuse de Montréal :

“Les Religieux du Très Saint Sacrement, arrivés depuis peu en notre ville, viennent d'ouvrir leur chapelle au public

Vendredi, fête de la Présentation de la très Sainte Vierge, avait lieu dans ce modeste, mais très pieux sanctuaire de l'avenue Mont-Royal, 50 l'inauguration de l'Exposition du Très Saint Sacrement.

Désormais l'Exposition du Très Saint Sacrement aura lieu tous les jours, de cinq heures du matin à 9 heures du soir.

Plus tard, et dans peu de temps, nous l'espérons bien, lorsque les Religieux seront en nombre suffisant pour fournir un service d'adoration perpétuelle, l'Exposition du T. S. Sacrement y sera ininterrompue, c'est-à-dire qu'elle aura lieu la nuit comme le jour.”

En attendant, la population catholique de Montréal ne cessait de donner de nouvelles preuves de sa particulière bienveillance pour la nouvelle fondation. Après avoir fait le récit d'une cérémonie eucharistique des plus impressionnantes, un grand journal canadien, *le Monde*, se faisait l'interprète des sentiments de tous en terminant par ce souhait :

Le vœu qui s'échappe du cœur en sortant de ce pieux sanctuaire si fréquenté et souvent insuffisant à contenir la foule des fidèles qui se pressent autour du trône de l'Exposition du T. S. Sacrement, est de le voir bientôt prendre des proportions plus amples et répondant mieux à l'empressement du public catholique de Montréal.